

INJECTION INTRADERMIQUE DE BACILLES DE KEDROVSKI CHEZ LE LÉPREUX ET LE NON-LÉPREUX

PAR

A. DUBOIS, W. GAVRILOV et R. VAN BREUSEGHEM.

Selon les recherches de Mitsuda (1) confirmées par divers auteurs : Hayashi, Muir, Chiyuto, Dubois et Degotte, Fernandez (2) les lépreux des divers types anatomocliniques réagissent différemment, à l'introduction intradermique de lépromine broyée stérilisée (lépromine de Bargehr, léproline de divers auteurs précitées). Les sujets sains, — même Européens sans contact lépreux — (Dubois 3) réagissent à cette épreuve dans la majorité des cas, par une papulation nette, parfois suivie d'exulcération. Cette réaction est lente à apparaître (8-15 jours) et lente à disparaître. Le jeune âge, les états cachectiques tendent à empêcher cette réaction de se manifester.

Les lépreux nerveux, à bacilles rares, manifestent la même aptitude réactionnelle (normergie) ou peut-être, selon certains auteurs, de l'hypersensibilité (hyperergie).

Au contraire, les lépreux cutanés, à bacilles nombreux, sont en état d'anergie vis-à-vis de cette substance, dont l'introduction ne provoque chez eux — dans la majorité des cas — pas de réaction durable. A côté de l'intérêt que ce fait présente pour la conception générale de l'évolution de la lèpre et éventuellement comme élément pronostique, il a l'avantage de permettre d'étudier certains germes du point de vue de leur parenté avec le bacille de Hansen. Bien que cette comparaison paraisse légitime, il faut se rappeler que les matériels

utilisés sont d'une part du léprome humain, avec ses constituants divers, d'autre part, éventuellement des bacilles en culture, pratiquement exempts d'éléments étrangers. Quoi qu'il en soit, Hayashi (*loc. cit.*), Muir (*loc. cit.*) ont comparé à ce point de vue : bac. de Hansen (léprome), bac. de Stephansky (léprome de rat), bac. de Kedrovski (culture), bac. Timothée (culture), et ils ont conclu que parmi ces divers antigènes, seul le broyage de léprome hansenien manifeste l'anergie des lépreux cutanés, qui sont par contre normalement sensibles aux autres bacilles. Ces auteurs en concluent à la différenciation spécifique entre ces germes.

Au cours d'études que nous avons entreprises sur le bacille de Kedrovski (nous devons cette souche à la grande amabilité du savant russe lui-même) nous avons également jugé utile de faire cet essai, comme élément d'appréciation sur la nature du germe.

Des cultures de bac. de Kedrovski (milieu de Denys) entretenues à Anvers, ont fourni un vaccin riche en bacilles acido-résistants qui a été stérilisé et expédié en ampoules à Pawa (Congo belge) où l'un de nous l'a expérimenté sur des lépreux et des non-lépreux.

Technique. — 1/40° cc. de la suspension bacillaire phéniquée à 0.5 % a été introduit dans le derme de l'avant-bras. Les réactions ont été suivies au début de jour en jour, puis de semaine en semaine.

On note souvent un certain degré immédiat d'infiltration qui souvent régresse pour réapparaître plus nettement après une semaine ou parfois davantage. Il se forme alors une vraie nodosité qui peut s'ulcérer; en certains cas elles ont été notées jusque deux mois après l'injection. Le diamètre des réactions observées a varié entre 1 et 3 cm.

Par comparaison avec ce que nous savons de la réaction à la léproline, il semble qu'il faille surtout attacher de l'importance aux réactions survenant après quelques jours.

Résultats selon la classification des sujets.

A. — Non-lépreux atteints d'affections diverses: nombre de sujets 11; nombre de réactions +, 11; nombre de réactions suppurées 2 (20 %).

Réaction la plus précoce, 24 heures; date d'apparition la plus tardive, 8 jours; date d'apparition moyenne, 2-3 jours.

B. — Lépreux nerveux paucibacillaires: nombre de sujets, 42; nombre de réactions +, 42; nombre de réactions suppurées, 20 (50 %).

Réaction la plus précoce, 4 jours; date d'apparition la plus tardive, 21 jours; date d'apparition moyenne, 8-10 jours.

C. — Lépreux cutanés à bacilles nombreux: nombre de sujets, 12; nombre de réactions +, 10; nombre de réactions suppurées, 1 (10 %).

Réaction la plus précoce, après 4 jours; date d'apparition la plus tardive, 11 jours; date moyenne d'apparition, 8-10 jours.

DISCUSSION. — Les diverses séries ne sont pas assez nombreuses ni assez comparables en nombre pour affirmer qu'il y a des différences significatives entre sujets non lépreux et lépreux. Il semblerait cependant que les lépreux nerveux réagissent plus vivement que les sujets non-lépreux et les lépreux cutanés à ce germe (50 % de suppuration contre 20 % et 10 % respectivement).

Les sujets en bon état général réagissent mieux semble-t-il. Il faut remarquer à ce sujet que les individus non lépreux étaient atteints d'affections diverses.

Par contre, il n'est pas possible avec cet antigène d'observer le phénomène constaté avec le lépromme hansénien stérilisé, c'est-à-dire un véritable état d'anergie chez les sujets lépreux du type C. 3. Il apparaît donc que le bacille de Kedrovski, par cette propriété aussi, se distingue nettement du bac. de Hansen.

CONCLUSION. — Malgré que, ainsi que nous l'avons dit plus haut, il faille interpréter avec prudence les résultats obtenus avec deux substances différentes d'origine (culture — lépromme broyé), nous croyons, comme Hayashi et comme Muir, que ces intradermoréactions indiquent une différence de constitution importante entre le bac. de Kedrovski et le bac. de Hansen. Ils sont, au moins à ce point de vue, aussi éloignés que le bac. de Stephansky et le bac. de Hansen.

BIBLIOGRAPHIE.

1. Mitsuda, 1923-24. — III^e Conférence Internat. de la Lèpre, 1923, Paris, 1924, p. 219.
 2. Hayashi, 1933. — *Intern. Jl. of Leprosy*. Vol. I, n^o 1,
Muir, 1933. — *Leprosy in India*. Vol. V, n^o 4 (Trop. Dis.).
Chiyuto, 1932. — *Philipp. Health Service Monthly Bullet*. Vol. XII, n^o 7 (Trop. Dis.).
Dubois et Degotte, 1934. — *Bull. Soc. de Path. Exot.*, Nov., n^o 9,
Fernandez, 1934. — *Riv. Argent. de Dermatosifilologia*. T. XVIII, 2^o Parte.
 3. Dubois, 1936. — *Bull. Soc. de Path. Exot.*, Juin, n^o 6,
-